

« il y a deux sortes de romans : le roman qui nous fait oublier la vie, et le roman qui nous explique la vie. »

LE ROMAN EST-IL LE MIROIR DE LA REALITE? → ?

Le plaisir du roman, presque toujours, c'est de nous communiquer cette vie imaginaire, de nous mettre à la place du héros, de nous donner l'illusion de vivre une aventure. → et
Eugène Delacroix

Le roman est un genre important dans la littérature française. C'est un genre, assez long, qui présente et fait vivre des personnages comme réels ou imaginaires. Il raconte leurs histoires, aventures, psychologies, destins, etc. En d'autres termes, le roman dépeint la vie et la psychologie d'un ou plusieurs personnages. L'intérêt du roman est la narration d'aventures, l'étude des mœurs et traditions, ou encore l'analyse des sentiments. Le roman est basé sur une intrigue vécue ou imaginaire.

Toutefois, les différents points de vues émergent à ce propos; Le roman ne s'appuie-t-il que sur l'imaginaire ou le réel? a-t-il une place indispensable à l'origine du roman? Nous allons essayer de répondre à ces questions qui nous proposent une problématique en deux parties. Dans la première, nous évoquerons plutôt l'imaginaire, et dans la deuxième partie, nous aborderons une thèse qui prône le réel.

En premier lieu, on peut dire que le roman qui nous fait oublier notre vie est un roman fondé sur une pure imagination, permettant ainsi de s'évader dans un autre monde imaginaire. Les œuvres de pures imaginations se révèlent souvent des transpositions de la réalité. Le roman non seulement nous informe mais aussi il est un produit qui peut nous faire rêver ou nous faire rire. Autrement dit, il est basé sur l'exagération et l'oubli du concret. Ce type de roman emmène le lecteur à oublier ses problèmes psychologiques, son malheur, ses chagrins, etc.

Dans cet aspect, le romantisme, mouvement littéraire du XIXe siècle, est un bon exemple pour mieux expliquer cette idée. Car, le romantisme est avant tout une transformation des consciences, de la façon de sentir et de voir les choses. Dans la conscience romantique, l'extase, l'ennui, le désespoir, le vague des passions, le Mal du Siècle, la mélancolie qui conduit au suicide attirent l'attention du lecteur.

A ce propos, l'œuvre intitulée *Les Souffrances du Jeune Werther* est convenable pour bien expliquer le romantisme. C'est le roman de Johann Wolfgang Von Goethe (1749-1832), qui est un romancier, poète, dramaturge et qui a une grande influence sur le romantisme

français. ^{Inspiré} Goethe, ^{ce} l'un des plus grands écrivains de l'Allemagne, écrit son roman qui le rend immédiatement célèbre en 1774. De sa passion incontournable et malheureuse pour Charlotte Buff, fiancée à son ami Kestner, il rédige ~~ce roman~~. Le roman est simplement l'analyse des états d'âme d'un amoureux désespéré. Il est évident que les lettres de Werther nous montrent sa mélancolie :

*(Boire le calice jusqu'à la lie)
Adieu hier le monde gekrönt*

« Je m'arrête, Charlotte ! Je ne frémis point de prendre en main l'horrible et froid calice, où je vais boire l'ivresse de la mort. Tu me l'as présenté et je n'hésite point. Voilà donc comme sont accomplis tous les vœux, toutes les espérances de ma vie ! Je frappe d'une main glacée à la porte de bronze de la mort ! (...) Ils sont chargés. Minuit sonne : que mon sort s'accomplisse ! Charlotte, Charlotte, adieu ! adieu ! » (Goethe, 1860 : 332).

Et après avoir écrit sa dernière lettre dans laquelle il explique sa défaite amoureuse, Werther s'est suicidé. A la lumière du discours de Werther, il est précis que le roman romantique influence des lecteurs. Les lecteurs rompent les liens avec la vie réelle et commencent à vivre une mélancolie semblable à celle de Werther. Ce roman pousse ~~ces~~ ^{les esprits} ~~lecteurs~~ mélancoliques à se suicider. Au reste, le suicide devient à l'époque un sujet grave dans la société. Donc, il est véritable que les romans ~~sont une~~ ^{donnent} ~~envie d'évasion avec un monde différent.~~ ^{de se promener dans un espace différent.}

En deuxième lieu, le roman, qui nous explique la vie, dévoile la vérité, souvent par les préoccupations sociales, les faits, l'étude des hommes par leur comportement et leur milieu social. Ce type de roman nous touche et en même temps il attire l'attention sur la vérité. Les personnages de ce roman servent à nous identifier et nous aide à mieux percevoir la réalité.

Donc, le réalisme est un bon exemple parce que ce mouvement du XIXe siècle est un appel au concret. Les auteurs visent à représenter non seulement les états d'âme des personnages mais aussi les réalités de la société. En mêlant la fiction et la réalité sociale, les auteurs réalistes créent un roman qui touche non seulement au cœur mais aussi à la raison et à la conscience de l'homme.

Stendhal, l'un des ^{précurseurs (est destiné)} ~~chefs~~ de la littérature réaliste, affirme que ^{le parole sublime de Saint-Réal :} « le roman, c'est un miroir que l'on promène le long d'un chemin. » Avec cette épigraphe, Stendhal ^{adapte} ~~definit~~ donc le roman comme une représentation, une imitation de la réalité. Le roman doit représenter la réalité ^{d'une façon objective.} avec objectivité. Donc, on peut dire que le roman réaliste, qui reflète les événements vécus, nous aide à comprendre les aspects différents la vie.

En conséquence, il est évident que le roman laisse le lecteur face à un paradoxe. Premièrement, le lecteur, qui se met à la place de la vie d'un personnage, s'évade de sa vie pour quelques instants. Mais le lecteur découvre une autre vie en s'éloignant des vérités de sa vie. Deuxièmement, le roman qui est réaliste ou bien copiste du réel, nous explique la vie; mais, c'est aussi une création imaginaire. Bref, reste à savoir si le roman est une manière d'oublier la vie réelle ou un moyen de refléter la société !

Enfin, il nous reste qu'à dire :

BIBLIOGRAPHIE

- 1) Cerf Julivier, Béguin Olivier, (2004), *Fenêtre Sur La Littérature Française et Francophone*, Modernes Langues, Italie.
- 2) Goethe, Johann Wolfgang, (1860), *Les Souffrances Du Jeune Werther*, (Traduction par Jacques Porchat), Hachette, Paris.
- 3) Stendhal, Henri – Beyle, (2010), *Kırmızı ve Siyah*, (Çev. ŞerifHulusi), İletişim Yayınları, İstanbul.
- 4) Stendhal, Henri - Beyle, (1958), *Le Rouge et Le Noir*, Editions Garnier Frères, Paris.